

# Vigilance, Conférer sa densité au présent

---

Clarnival

Bienvenue ! LF

Bonjour et bienvenue à vous qui nous rejoignez en écoutant le podcast ou en lisant ce culte.

En ce deuxième dimanche de l'Avent, l'Évangile du jour nous appelle à la vigilance : veiller, être disponible car nous ne savons pas quand vient le Christ dans nos vies. Pour nous accompagner musicalement, le choral du veilleur de Jean-Sébastien Bach en différentes versions.

La première, classique, accompagnera notre louange par le chant du cantique "Célébrons Dieu notre Père" dont vous trouverez les paroles dans le document pdf de ce culte juste après la prière d'invocation.

La deuxième version revisitera l'œuvre de Bach avec un trio composé d'un violoncelle, d'une contrebasse et d'une mandoline.

La troisième version, après la dernière méditation, sera plus jazzy...

## Invoquons le Seigneur, notre Dieu

Commencer à te donner passage, Seigneur, sous les gestes du tout quotidien  
et que l'instant devienne prière

Commencer à te donner espace dans la houle du cœur  
et que le regard se fasse paix

Commencer à te donner visage au creux des inimitiés  
et que toute rencontre soit lumière

## Chantons notre louange

*Célébrons Dieu notre Père*

*41/08 dans le recueil Alléluia*

1. Célébrons Dieu, notre Père,

Qui fit les astres et la terre

Et le monde infini des cieux.

C'est lui qui fit les espaces

Et tous les temps devant sa grâce,

Et toute vie devant ses yeux.

Louange, gloire, honneur

A toi, puissant Sauveur,  
Alléluia !  
Gloire à ton nom, Seigneur et roi,  
Toi qui fais naître en nous la foi.

2. Célébrons Christ, notre frère,  
Lui qui est venu sur la terre  
Pour vivre et lutter avec nous.  
Que nos cœurs tous glorifient  
Celui qui nous donna sa vie  
Et ressuscita parmi nous.  
Louange, gloire, honneur  
A toi, puissant Sauveur,  
Alléluia !  
Gloire à ton nom, ô Fils de Dieu,  
Qui règnes ici et dans les cieux.

3. Chantons l'Esprit de lumière  
Car sa présence reste entière  
En chacun des cœurs visités.  
Par lui s'ouvre l'Évangile,  
Et notre esprit devient paisible  
Et joyeux dans la vérité.  
Louange, gloire, honneur  
À l'Esprit créateur,  
Alléluia !  
Gloire à l'Esprit, à l'Esprit Saint  
Qui nous éclaire et nous soutient.

## *Conférer sa densité au présent, LF*

Nous sommes dans l'attente...  
d'un vaccin,  
de temps meilleurs,  
de retrouvailles sans contrainte avec nos proches,  
d'une reprise de l'activité économique, culturelle, artistique qui permette à chacun de  
vivre dignement.  
À nos gouvernements, aux experts, aux médecins, nous demandons "quand cela  
arrivera-t-il ? Quels seront les signes d'une amélioration, d'une reprise ? "  
Nous voulons un temps précis pour quantifier l'attente, nous voulons des signes  
tangibles pour savoir, pour maîtriser et adapter nos comportements.  
Quoi de plus naturel, de plus humain? Mais entretemps, comment vivre ? Difficile  
que ce temps du "entre".

A l'époque de Jésus, dans le texte de l'Évangile de Marc, ce temps du "entre"  
désigne l'écart entre le moment que vivent les disciples et la fin des temps, le retour  
du Christ sur terre. Ce temps s'étend... il dure trop longtemps pour les premières  
générations de chrétiens. Que faire, comment patienter, comment répondre aux  
questions de celles et ceux qui s'interrogent ? Les disciples sont-ils détenteurs d'un  
savoir particulier à ce sujet? Ils aimeraient beaucoup qu'il en soit ainsi, semble-t-il.

"Quand cela arrivera-t-il, quel sera le signe annonçant la fin de toutes ces choses? " Ces questions sont posées à Jésus par ses disciples au début du chapitre 13 de l'Évangile de Marc dont nous écouterons un extrait.

Jésus répond en les ramenant au présent : commencer d'abord par ne pas vous laisser abuser par les faux prophètes, les événements spectaculaires, ou les violences humaines.

Un premier critère en toute crise : discerner ce qui est décisif et ce qui ne l'est pas. Nombreux sont les semeurs d'illusions dans les temps difficiles...

Jésus, ensuite, les prévient : être disciple les mettra en danger. Ils ne seront pas spectateurs de l'histoire mais témoins engagés et exposés.

Il leur faut donc ne pas se laisser égarer et tenir bon.

Être lumière dans la nuit d'autrui, maintenant.

À l'image de cet "*Ange de la vigilance*" peint par Paul Klee en 1939.

Lorsque l'obscurité est à son comble,  
quelques traits simples qui fendent la noirceur,  
qui en soulèvent le bord,  
pour dire la veille.

Des gestes et des attitudes qui font jaillir la lumière,  
malgré tout.

*La lumière jaillira  
Claire et blanche un matin  
Brusquement devant moi  
Quelque part en chemin*

*La lumière jaillira  
Et la reconnaitrai  
Pour l'avoir tant de fois  
Chaque jour espérée*

... chantait Jacques Brel

Musique : "*La Lumière jaillira*" interprété à l'orgue par Frédéric Lamantia, *Voici 30 chansons de Jacques Brel*, Avanti Classic, 2013

## Lecture de l'Évangile de Marc 13, 33-37, Bernard

*"Prenez garde, restez éveillés car vous ne savez pas quand est le moment.*

*C'est comme lorsque quelqu'un est parti en voyage, a laissé sa maison et donné autorité à ses serviteurs, chacun selon sa tâche; au portier il a ordonné de veiller.*

*Veillez donc, car, en effet, vous ne savez pas quand le Seigneur de la maison vient : le soir ou au milieu de la nuit, au chant du coq ou le matin. De peur qu'étant arrivé, soudain, il vous trouve endormis.*

*Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez."*

*Traduction, LF*



## Méditation, Pierre

De ces versets, je retiendrai deux idées-forces: “vous ne savez pas quand ce temps viendra”, et “il remet l’autorité à ses serviteurs”.

Marc nous appelle à continuer notre labeur de croyants sur terre jusqu’au retour du Christ. Nous ne savons pas quand, ni comment. Surtout, il nous remet les clés de la maison. Il nous appelle à prendre nos responsabilités, dans ce que nous avons de plus cher, dans toute notre liberté, notre individualité, notre subjectivité, pour créer, soutenir et animer le collectif. La société des croyants, mais aussi -et surtout !-, la société tout entière.

Marc nous amène vers une double vigilance, à la fois sur l’avenir (nous ne savons pas quand), mais aussi sur le présent (en responsables de la maison du Christ). Cette vigilance est un appel à faire confiance en l’avenir.

Mais pour que cet avenir soit réalité, tout se passe ici et maintenant. A nous, aujourd’hui, de prendre une part active pour que la société avance.

Ces versets sont d’une actualité déroutante.

Nous devrions être dans la joie de la préparation des fêtes, nous traversons une période morose, plus ou moins dramatique pour certains d’entre nous. Nous espérons tous un retour rapide au temps d’avant, où nous pouvions serrer nos parents dans nos bras, sortir avec nos amis, voir nos grands-parents, partager un moment à la machine à café avec nos collègues.

Nous ne savons pas quand ce temps viendra. Mais nous devons tous veiller, prier et prendre garde. Oui, les trois à la fois. Veiller, pour continuer à vivre et ne pas laisser la flamme s’éteindre. Prier, pour nous retrouver et, quelque part, changer ces moments où nous nous retrouvons seuls, ou presque seuls, pour nous ressourcer, retrouver notre voie. Enfin, prendre garde, car nous pouvons à tout moment perdre le contrôle de la situation mais aussi de notre équilibre intérieur.

Nous espérons tous un retour à la normale. Ce n’est pas pour demain, mais sans doute après-demain. Encore quelques mois avant que les populations soient suffisamment vaccinées pour commencer à voir le bout du tunnel.

Est-ce que nous retrouverons le monde d’avant? Personne ne le sait. Vraiment. En tout cas, quelque chose aura changé, que nous le voulions ou pas.

La vigilance à laquelle nous appelle Marc n’est pas terne, elle est heureuse, pleine d’espoir. Le croyant en ces paroles peut aussi croire en l’avenir. Les premières lueurs commencent à poindre. Mais si nous voulons que le monde de demain soit encore mieux que celui d’hier, alors à nous de jouer, aujourd’hui.

Appliquer les gestes barrières, soutenir les soignants, aider un proche qui est atteint de la covid ou simplement isolé sont autant d’actions auxquelles nous pensons tout de suite. Ces actions ont pour objet de décharger la pression de la pandémie, mais pas forcément de préparer demain.

Je pense que cela peut aller encore plus loin, ou en fait, moins loin: continuer à faire vivre la flamme en restant nous-mêmes, en restant engagés en faveur de notre famille, de notre quartier, de notre association, de notre entreprise, et de toutes les actions de bénévolat que nous menions et souhaitons mettre en œuvre. Et aussi,

toutes les activités que nous souhaitons faire, ou reprendre, comme le sport ou un voyage (que nous pouvons prendre le temps aujourd'hui de préparer pour demain). Me remettre au sport et développer un programme de mentorat professionnel, voilà des choses qui m'animent en ce moment.

Ne perdons pas le cap. Même si le monde est en suspens et retient son souffle, la terre continue et continuera de tourner. En nous, la mission d'en être les veilleurs, à la fois pour la préserver mais aussi pour la faire avancer.

Musique : *Wachet auf, ruft uns die Stimme*, BWV 645 (Arr. for Mandolin, Cello, and Double Bass), Chris Thile, Edgar Meyer & Yo-Yo Ma, Bach Trios

## "Je me tiens à la porte et je frappe", LF

Pierre, dans sa méditation, met l'accent sur "l'aujourd'hui" de notre responsabilité. Il souligne que notre ignorance du "quand" le maître de maison vient, loin d'être démobilisatrice, nous engage à agir dès maintenant et à faire confiance en l'avenir. Nous voici au cœur du message de l'évangile de ce jour.

Ce récit est situé juste avant la Passion. Jésus s'adresse aux chrétiens assoupis, indifférents aux soubresauts du monde, à ses violences et à ses injustices; ceux-là ne parviennent plus à envisager quelque chose de véritablement nouveau. Mais Jésus s'adresse également à ceux qui ne s'intéressent plus qu'à l'attente fiévreuse de la fin des temps et qui veulent en maîtriser les modalités. A ceux-là, comme aux premiers, il répond : "*ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez*".

Être chrétien, ce n'est pas être détenteur d'un savoir réservé à quelques initiés, ce n'est pas non plus fuir ou mépriser ce monde sous prétexte de l'attente d'un à-venir glorieux.

Jésus vient chaque fois qu'un homme, qu'une femme écoute sa Parole et la reçoit comme une parole qui lui est intimement et personnellement adressée.

Je dis Jésus "vient" car si nous utilisons dans le langage courant l'expression "retour du christ", le Nouveau Testament parle lui de "la venue" du Christ pour marquer son caractère radicalement neuf.

Et si, dans les traductions françaises de ce passage de l'évangile, les verbes sont au futur, le texte grec, lui dit bien : "*restez éveillés car vous ne savez pas quand est le moment*"; (...) "*vous ne savez pas quand le Seigneur de la maison vient*" (...)

Être chrétien est une affaire de rencontre, elle se joue dans le présent de nos existences. L'évangile nous rends attentifs à la qualité du temps, à l'instant -*le kairos*- décisif : "*notre vigilance ne tend pas vers un moment à venir (ce qui ferait de nous des sentinelles anxieuses), mais c'est une attention de chaque instant pour saisir cet affleurement du Royaume dans le creux de nos vies. Rester éveillé pour vivre en conscience ce moment où le maître vient*"<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Marion Muller-Collard, *Éclats d'Évangile*, Bayard, labor et Fides, 2017



L'œuvre de William Hunt, "La lumière du monde" illustre ce moment de la rencontre possible avec le Christ qui vient. Elle s'inspire d'un verset du livre de l'Apocalypse : "*Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'entend et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi.*" (Ap 3,20)

Cette peinture, qui date de 1851, a choqué l'Angleterre victorienne car loin de la froideur et du conformisme, elle met en scène une expérience religieuse personnelle.

Pas de prêtre, d'église ou de rituel, mais Jésus qui s'avance et frappe à la porte du cœur de chacun. La scène met aussi l'accent sur l'importance de la lecture de la Bible et de l'inspiration qu'elle donne au croyant pour orienter sa vie : elle est symbolisée par la lanterne que tient le Christ et qui évoque le Psaume 119 (105) : "*Ta parole est une lampe pour mes pieds, une lumière pour mon sentier.*"

Le regard du Christ, à la fois profond et paisible, s'adresse à toute personne qui regarde le tableau et l'interpelle. On ne sait s'il fait jour ou s'il fait nuit, une réalité mélangée dont il vient faire reculer l'obscurité.

Outre l'ombre des arbres, il y a ces herbes qui rendent

l'ouverture de la porte difficile : chacun, chacune pourra y déchiffrer ses refus, ses blocages face à une parole qui invite au changement dans notre existence.

A ce Christ qui frappe à la porte répond le récit de l'Évangile de Marc qui envoie le disciple garder la porte, se tenir sur le seuil, prêt à la rencontre.

Entre le *déjà là* du Royaume qui se donne dans la veille attentive et le *pas encore* qui nous empêche de croire que nous pourrions en maîtriser la venue.

*La lumière jaillira  
Et je l'inviterai  
À venir sous mon toit  
Pour y tout transformer*

*La lumière jaillira  
Qu'éternel voyageur  
Mon cœur en vain chercha  
Mais qui était en mon cœur*

*Jacques Brel*

Écoutons à présent la méditation pleine d'espérance de Mathilde qui sera suivie par la troisième et dernière version du choral *Wachet auf, ruft uns die Stimme BWV 645* par *The Swingle Singers, "Jazz Sebastian Bach"* de 1963.

## Méditation, Mathilde

Nous entamons cette période de l'Avent dans des circonstances bien sombres. Noël étant l'avènement du Christ, signe d'Espoir offert aux Hommes, l'Avent est une période de joie et d'Allégresse durant laquelle nous pouvons nous réjouir du message d'Amour que nous transmet le Seigneur et où la perspective de partager cet Amour avec nos proches réchauffe nos cœurs. L'Amour se transmet aussi à ceux que nous côtoyons au quotidien, ainsi qu'envers les plus démunis par des gestes de solidarité plus que nécessaires en ce début d'hiver. Et voilà que nous apprenons que cette année, nous devons "repenser Noël autrement" comme le disent les politiciens. Nous ne pourrions ni voir notre famille proche, ni venir célébrer le Christ dans un lieu de culte. Après avoir déjà dû renoncer à Pâques, difficile de nourrir l'Espoir dans nos cœurs de Chrétiens.

Confrontés à ces épreuves, nous pouvons trouver dans l'appel à la vigilance de Marc un message très actuel. Faisons attention, ne vous endormons pas! Ne laissons pas notre Espoir s'endormir. Continuons de nourrir la flamme de notre Foi. Continuons les cultes en Podcast, tout comme la prière individuelle et au sein de nos familles. Continuons d'appeler ceux que nous aimons et guettons le moment où nous pourrions nous retrouver. Nous ne savons pas quand nous serons libérés de cet enfermement alors restons attentifs et gardons l'Espoir. Mais restons aussi vigilants quand nous aurons la possibilité de nous retrouver ; soyons prudents afin de ne pas faire un pas en avant et trois pas en arrière. Nous sommes obligés d'attendre : restons attentifs.

Mais n'oublions pas que la vigilance n'est pas seulement rester attentifs au changement, mais c'est aussi savoir porter de l'attention à ce qui se passe autour de nous et en nous. Plus que jamais, nous devons prendre soin de nous-mêmes et de ceux qui nous entourent pour tenir le coup le temps que cette crise durera. Prenons des nouvelles de nos parents, de nos amis, projetons-nous dans l'après afin de nourrir l'Espoir et de ne pas sombrer dans le défaitisme. Accordons une attention toute particulière aux personnes qui travaillent en première ligne : les professionnels de la santé, de l'éducation, les acteurs sociaux et tous ceux qui doivent faire face à des situations difficiles au quotidien. Soyons attentifs aux enfants, pour qui la situation peut être difficilement compréhensible et qui peuvent faire face à des difficultés scolaires. Essayons aussi d'être solidaires avec ceux qui sont plus durement touchés économiquement, ceux qui ne peuvent pas bénéficier de l'aide financière prévue et ceux pour qui obtenir de l'aide est un parcours du combattant. Soyons créatifs dans nos manières d'être présents pour les autres, tout en restant à distance.

Et surtout, soyons vigilants à la présence du Seigneur autour de nous. Ne laissons pas les épreuves assombrir notre regard. Émerveillons-nous des petits détails de Beauté qui nous entourent : un rayon de soleil qui traverse le feuillage d'un arbre, le rire d'un enfant, un air de musique qui parle à notre cœur, le bruit des feuilles qui bruissent sous nos pas,... Que cette multitude de dons de Dieu puisse nous nourrir afin que nous ayons la Force de propager son Amour autour de nous.

*Musique : The Swingle Singers, "Jazz Sebastian Bach"*

## Prions

### *Bernard, Ellénore, Benoît et Laurence*

Seigneur qui viens,  
apprends-nous à te saluer dans l'instant qui s'offre à vivre,  
dans la présence qui vibre en chaque visage,  
dans le souffle qui traverse nos existences.

Seigneur qui viens,  
tu te fais proche dans le silence de notre prière,  
mais aussi dans le quotidien de nos vies.  
Apprends-nous à t'accueillir pour que ta présence donne densité et couleur à nos existences.

Seigneur qui viens,  
nous avons besoin de ta grâce, même pour t'attendre,  
car la fatigue et la lassitude nous guettent.  
Aide-nous aujourd'hui à faire face aux épreuves de notre temps.

Nous te prions pour les exilés, pour les malades et les familles en deuil.  
Apprends-nous à combattre l'opaque de la souffrance par la liberté, la force et la persévérance de l'amour.  
Délivre-nous de nos envies de contourner les obstacles comme de notre complaisance à y sombrer.

Nous te prions pour celles et ceux qui sont seuls en cette période particulièrement difficile.  
Nous te prions pour celles et ceux qui soignent, qui accompagnent,  
celles et ceux qui savent redonner espoir par leur créativité, leur talent, leur gentillesse.

Seigneur qui viens,  
nous te prions pour les jeunes qui nous sont confiés.  
Encourage-les en ces moments où ils sont privés de la plupart de leurs liens sociaux et culturels comme Jonas, dans le ventre du poisson.

Seigneur qui viens,  
donne-nous d'aller à la rencontre de celles et ceux qui en ont besoin  
sans délai et sans faux-semblant  
Rends-nous plus fermes dans notre foi,  
plus joyeux dans notre espérance,  
plus actifs dans notre engagement.

Fais de nous des veilleurs respectueux les uns des autres dans l'amour de toi.  
Donne maintenant à notre regard la largesse dont tu ne cesses de faire preuve à notre égard :



*Notre Père qui es aux cieux,  
Que ton nom soit sanctifié,  
Que ton règne vienne,  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
Pardonne-nous nos offenses,  
Comme nous pardonnons aussi,  
A ceux qui nous ont offensés,  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
Mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,  
La puissance et la gloire,  
Pour les siècles des siècles,  
Amen !*

## Annonces

Merci à celles et ceux qui ont mis leur temps, leur réflexion et leur créativité au service de ce culte.

Si vous souhaitez soutenir notre Église et ses actions auprès des plus démunis, vous pouvez faire un don par virement ou payconiq. Les indications se trouvent en première page de notre site : [www.eglisedumusee.be](http://www.eglisedumusee.be)

## Bénédiction

En guise d'envoi, ces quelques mots de prière :

*"Ne permets pas, Seigneur, que je manque le soir  
le milieu de la nuit  
le chant du coq, le matin, l'instant de ton épiphanie  
Ces moments où je jette mon tablier  
où je m'assois dans le jardin  
et où tu convertis mon attente en la joie parfaite  
de te savoir présent."*

Marion Müller-Collard

Que celui qui fut, qui est et qui sera  
bénisse tout votre être d'un geste ample et bienveillant,  
devant vous, il se tient,  
en vous il agit pour que chaque instant prenne  
la saveur du moment partagé  
Amen

Musique, Johannes Brahms, *Es ist ein Ros' entsprungen*, Yuko Wataya

## Ont participé à ce culte

Méditations : Mathilde Bömcke et Pierre Laffont

Prières : Ellénore et Bernard Locoge, Benoît Ivars, Laurence Flachon

Lecture : Bernard Espion

Liturgie, méditation, mixage et montage son : Laurence Flachon, pasteur

Orgue : Yuko Wataya

Relecture : Micheline Burg